

FARAH ALIBAY

JEREMY TABOR

NAJMA

DANS LES ÉTOILES



CHAPITRE 1

ÉCOLE DE CONDUITE



« À droite, à droite ! Non, l'AUTRE droite !
Ralentis ! Attention ! Non, non, non, pas ce bouton-là ! »

Crrrraaaatttchhhh!

— Je n'en peux plus. J'abandonne. Najma, ça fait six mois que j'essaie de t'enseigner à voler et tu n'as même pas terminé le parcours de base. Tes parents ont beau être les meilleurs pilotes du système solaire, je ne pense pas que tu aies ça dans le sang. Désolée, mais tu ne passeras jamais l'examen d'entrée pour l'Académie de pilotes, s'exclame l'instructrice.

Une fois ces mots prononcés, de grosses larmes se forment dans les yeux de Najma et se fauillent à travers ses légères taches de rousseur jusqu'à ses joues basanées. Elle ne veut

pas pleurer, mais c'est plus fort qu'elle. Elle voit son rêve d'être admise à l'Académie de pilotes s'évaporer.

Petite, Najma songeait déjà aux étoiles. Elle inventait des histoires farfelues sur les civilisations qui vivaient sur des **exoplanètes** lointaines. En grandissant, elle était toujours plus intéressée par les robots et les ordinateurs que par les poupées et le maquillage. Les autres élèves de son école riaient d'ailleurs souvent d'elle, avec sa tête dans les nuages. Ils se moquaient aussi de ses cheveux indomptables, qu'elle teignait en rouge, sa couleur favorite. Elle ne suivait jamais la mode, préférant sa combinaison de vol aux vêtements tendance.

Une **exoplanète** est une planète qui orbite autour d'une étoile autre que notre Soleil. Les exoplanètes ne peuvent pas être vues à l'œil nu depuis la Terre, mais elles peuvent être observées à l'aide de télescopes très puissants envoyés dans l'espace.





Toujours mal à l'aise dans les milieux sociaux, souvent trop gênée pour y prendre sa place, Najma n'avait pas vraiment d'amis. Tout le monde la trouvait bizarre. Elle était un rejet à qui personne ne voulait parler, sauf lorsque venait le temps de réaliser des projets de groupe. Alors là, ils la voulaient tous dans leur équipe, parce qu'elle était bonne à l'école.

Najma ne s'en faisait toutefois pas trop avec ça. Toute son attention était concentrée sur ses ambitions. Elle se disait qu'elle se retrouverait bientôt à l'Académie de pilotes et qu'elle serait entourée d'une foule de jeunes comme elle.

Les examens d'admission pour l'Académie comportaient deux parties : une théorique et une pratique. Najma avait passé avec brio la partie théorique, alors qu'elle avait à peine neuf ans, mais elle avait toutes les misères du monde avec la pratique. Ça l'angoissait vraiment !

À treize ans, il ne lui restait qu'un an pour essayer d'être admise. Mais voilà que son cinquième professeur de vol venait de la laisser tomber. Elle trouvait ça vraiment injuste ! Surtout lorsqu'elle se tourmentait avec la pensée que des jeunes bien moins doués à l'école avaient été acceptés...

Je ne serai jamais assez bonne, se dit Najma en sortant de son cours.



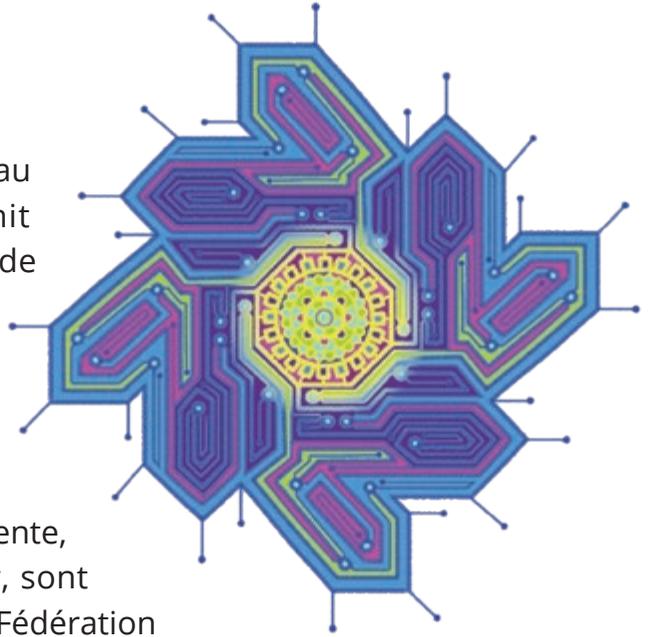
La maison de Najma était située juste à quelques kilomètres du hangar où elle prenait ses leçons de pilotage de vaisseau spatial. Chaque soir, elle rentrait chez elle à vélo. Tous les jeunes de son âge avaient maintenant des trottinettes à propulsion qui leur permettaient d'avancer à la vitesse de l'éclair, mais les parents de Najma refusaient de lui en acheter une. Ils voulaient que leur fille fasse plus d'exercice. Najma le voyait comme une punition, car elle détestait sa bicyclette.

Pour l'aider à aller plus vite, elle travaillait depuis quelques mois à construire un système de propulsion pour son vélo qui, malheureusement, n'était pas encore au point. Il avait même explosé plus d'une fois...

Normalement, elle aurait été excitée de revenir à la maison pour raconter sa journée. Mais aujourd'hui, elle ressent plutôt un sentiment de honte après cet autre échec. En empruntant le long chemin de retour, l'adolescente désespère. Plusieurs inquiétudes tournent en boucle dans sa tête : que va-t-elle faire si elle est refusée à l'Académie de pilotes ? Trouvera-t-elle une autre passion ? En ce moment, elle est si perdue qu'elle a l'impression d'être elle-même une extraterrestre sur sa propre planète.

— Enfin de retour ! As-tu fait tes devoirs ? N'oublie pas d'appeler tes parents.

La voix qui se fait entendre au moment où Najma franchit le pas de la porte est celle de NOOR, une intelligence artificielle formée à partir des mémoires de tous les ancêtres de la famille Safar. Elle l'accueille ainsi chaque soir. Les parents de l'adolescente, monsieur et madame Safar, sont tous les deux pilotes pour la Fédération du système solaire, qui ont gradué les premiers de leur classe à l'Académie de pilotes. Ils sont souvent partis en mission quelque part dans la galaxie.



NOOR s'occupe donc de Najma et, surtout, il veille sur elle en l'absence de ses parents. Même s'il la connaît depuis qu'elle est toute petite, il n'a pas encore acquis la chaleur d'un véritable humain. Il ne comprend pas vraiment le chagrin ou la solitude, ce qui peut être difficile pour une jeune adolescente qui vit une foule de bouleversements tant dans son corps que dans sa tête.

— Je ne suis pas assez bonne ! Je ne serai jamais assez bonne ! Laisse-moi toute seule, je ne veux pas te parler, NOOR. Tu ne comprendras jamais !

Triste et en colère, Najma court vers sa chambre, en sanglots, et claque la porte.

Beep, beep-beep, beep-beep, beep!

— Najma !

Soudain, le père et la mère de l'adolescente apparaissent dans l'écran du téléphone. Ils ont l'air tous les deux furieux.

— Je viens de recevoir un appel de ton instructrice de vol, ou devrais-je dire de ton ancienne instructrice de vol. Tu as encore échoué ? ! Il est peut-être temps que tu abandonnes ce rêve, Najma. Tous les instructeurs semblent dire que tu n'as tout simplement pas le talent requis pour devenir pilote, lui lance son père.

— Tu sais, ton père et moi, on a passé cet examen du premier coup, mais ce n'est pas donné à tout le monde. Tu es si douée en mathématiques et en physique, tu trouveras autre chose, tente sa mère pour la reconforter.

— Mais piloter des vaisseaux spatiaux comme vous deux, ça a toujours été mon rêve, répond Najma tout doucement. Comment est-ce que je pourrais faire ça sans aller à l'Académie de pilotes ? Pourquoi est-ce que vous ne croyez pas en moi ?

— Ce n'est pas qu'on ne croit pas en toi, proteste son père, on veut juste être réalistes. C'est beau de vouloir réaliser de

grands rêves, mais tu en auras d'autres. Peut-être est-ce seulement le temps d'abandonner celui-ci.

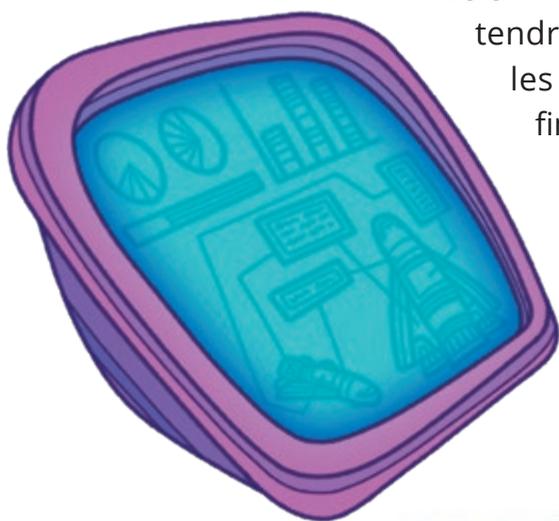
— Vous m'avez appelée Najma ! Un nom qui veut dire étoile, rétorque-t-elle, en colère. Et vous me dites que je ne devrais pas rêver de visiter les étoiles ? Je n'abandonnerai jamais. Je vais vous montrer, moi, que je suis capable !

CLIC!

Dans un excès de rage, Najma raccroche au nez de ses parents. Lorsque des gens doutent d'elle, à l'école ou à la maison, sa réaction est toujours de leur prouver qu'ils ont tort. Certains disent qu'elle est têtue, mais elle préfère le mot « déterminée ».

Sans faire de bruit, elle se faufile dans la chambre de ses parents, à la recherche de la tablette de navigation de la navette spatiale qui appartient à sa famille.

NOOR ne doit absolument pas l'entendre, sinon il verrouillera toutes les portes de la maison. Najma finit par dénicher l'appareil sur le dessus de la commode de son père, tout à fait accessible...
Après tout, qui aurait l'idée



de voler cette antiquité, qui était encore plus vieille que Najma elle-même ?

Mon manteau, mes bottes, la tablette, une collation, bien sûr, je pense que j'ai tout, se dit-elle en mettant son plan à exécution.

Au moment où la jeune fille enfourche sa bicyclette, NOOR réalise enfin ce qui se passe. Il crie : « Najma ! Où vas-tu ? Reviens ici tout de suite. » Trop tard, Najma est déjà en direction du hangar, à la recherche de la navette spatiale familiale.

Je vais leur montrer que je suis capable de piloter aussi bien que les autres.

